



Eglise de Sainte-Colombe



Julien DESHAYES - Claire YVON

(tous droits réservés,

Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)

EGLISE SAINTE-COLOMBE

Les origines de l'église de Sainte-Colombe sont étroitement liées à l'histoire du **château et du bourg de Néhou**, qui se trouvaient jadis tout proches, immédiatement de l'autre côté de la rivière d'Ouve. Fondation des seigneurs de Néhou, l'église est rattachée vers **1105** à la chapelle de son château **par Richard de Reviers**. Dans un second temps, en 1152, l'église de Sainte-Colombe entre dans le patrimoine de l'abbaye de Montebourg.

L'édifice conserve quelques **vestiges résiduels de l'époque romane**. Les colonnes à chapiteau de l'arc triomphal mettant en communication la nef et le chœur appartiennent au XIIe siècle, mais ont été remaniées et retaillées à une date postérieure. Des claveaux ornés de chevrons - éléments d'un ancien portail roman- sont également identifiables en remploi dans les maçonneries. Le chœur a été entièrement reconstruit dans la première moitié du XIIIe siècle. Il conserve de cette période ses supports à chapiteaux végétaux simplifiés et une porte obstruée qui ouvrait côté sud. La tour de clocher établie sur la croisée semble de même époque.

Les deux chapelles latérales, formant transept, ont probablement été construites dans le courant du XVIe siècle, à une date proche de la reconstruction partielle de la nef, qui se vit dans le même temps adjoindre un porche occidental (avec date portée de 1585). D'autres modifications ont été entreprises à la fin du XVIIIe siècle, notamment l'ajout de contreforts, la surélévation du chœur et le percement de nouvelles fenêtres dans le sanctuaire. La nef a été largement remaniée à la fin du XIXe siècle, comme l'indiquent son voûtement et ses chapiteaux de style néo-gothique.

Sainte Colombe ou Saint Colomba ?

Sainte Colombe, Vierge et martyre du IIIe siècle était originaire d'Espagne. Elle fut baptisée à Vienne avant de se rendre à Sens où elle subit la persécution ordonnée par l'Empereur Dioclétien. Protégée par une ourse dans la cellule où on l'avait enfermée, elle échappe aux flammes grâce à une pluie miraculeuse avant d'être décapitée, le 31 décembre 274.

Le culte de Sainte-Colombe s'est largement développé sur tout le territoire français durant l'époque médiévale. Le Mont Saint Michel en possédait des reliques et, en Cotentin, les églises paroissiales de Crasville,

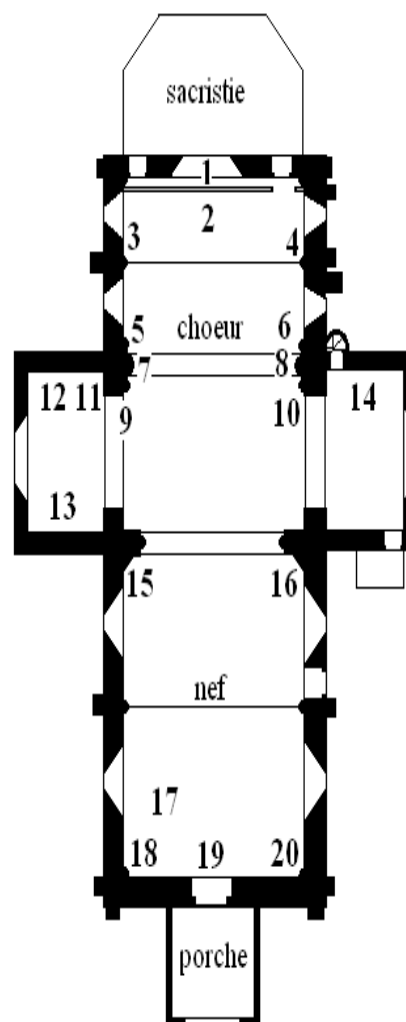


Statue de Sainte Barbe

de Gréville-Hague et de Chef-du-Pont lui sont consacrées.

A Sainte-Colombe et à Chef-du-Pont, il se pourrait toutefois que le vocable de sainte Colombe (*sancta Colomba*) corresponde à la féminisation du nom d'un autre saint appelé **Colomba**, qui fut un **abbé et évangelisateur Irlandais du VI^e siècle**. Ces deux paroisses sont en effet des fondations relativement tardives, qui, dans la première moitié du XI^e siècle, dépendaient étroitement des châteaux de Néhou et du Homme, tous deux placés sous la garde des **Néel de Saint Sauveur, vicomtes du Cotentin**. Etant précisé dans toutes ses biographies que saint Colomba appartenait à la famille royale irlandaise des Niall (ou « Néel »), il se pourrait que son culte ait été promu localement par ces vicomtes du Cotentin, dont l'origine celte semble par ailleurs acquise.

Plan de l'église





Maitre autel, Sainte Colombe

Statuaire et mobilier

1 - Scènes de la Passion du Christ, peintures murales, début du XVIe siècle.

2 - Retable, bois polychrome, XVIIe siècle.

3 - Saint Joseph, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

4 - Christ du Sacré Cœur, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

5 - Le bienheureux Thomas Hélye de Biville, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

6 - Sainte Jeanne d'Arc, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

7 - Sainte Thérèse de Lisieux, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

8 - Sainte Marie-Madeleine Postel, statue, plâtre polychrome, XIXe siècle.

9 - Chaire à prêcher, bois, XIXe siècle.

10 - Christ de perque, bois (repeint), XVIe siècle.

11 - Sainte Barbe, statue, pierre calcaire polychrome, début du XVIe siècle. Provient de l'abbaye de St-Sauveur-le-Vicomte par laquelle elle avait été acquise en 1522.

12 - Retable secondaire, bois, début XVIIIe siècle.

13 - Confessionnal, bois, début du XXe siècle.

14 - Retable secondaire, bois, XIXe siècle.

15 - Saint Evêque (Germain d'Auxerre ?), pierre calcaire, XIVe siècle.

16 - Saint Jacques, pierre calcaire, XVe siècle.

17 - Fonts baptismaux, marbre, XIXe siècle.

18 - Bannières de procession, XIXe siècle.

19 - Vierge à l'Enfant, statue, pierre calcaire, XIVe siècle.

20 - Sainte Marie-Madeleine, statue, pierre calcaire polychrome. Cette œuvre fut sculptée et peinte à Rouen avant d'être livrée par voie navale en 1522 à l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte, dont elle provient.